Nos voeux pour 2018



C'était en mai 1968...

Publié le 10 janvier 2018

Nouvelle année, nouveaux voeux, ainsi va le monde…

Il nous a semblé souhaitable aujourd'hui de braquer les projecteurs sur la France, sur les événements dont notre pays a été le théâtre au long de cette année, sur les promesses dont on peut craindre la réalisation pour l'année qui vient. Etrange scénographie que celle qui a vu disparaître un candidat à l'élection présidentielle dont le succès semblait assuré et surgir de l'ombre un presque inconnu dont l'ascension fulgurante a laissé pantoise la classe politique toute entière. Nous avons dit avant et après l'élection ce qu'il fallait penser de ce surprenant vainqueur dont onmesure à quel point la stratégie a été savamment élaborée.

Le président Macron est la créature des zélateurs qui lui ont prodigué conseils et lui ont ouvert la voie, dirigeants de grandes entreprises, banquiers et financiers,internationaux…Il ne les a pas trahis et le « Président des riches » n'a pas usurpé son titre. La classe médiatique un peu fâchée des distances dont elle se jugeait l'objet de sa part en début de mandat, se rassure en voyant qu'il va satisfaire aux intérêts de ceux qu'elle sert si bien.

L'année 2017 aura été faste pour les 500 plus riches de la planète dont la fortune a cru de 1000 milliards de dollars soit quatre fois plus que ce qu'ils avaient gagné en 2016. Dans le top 10 de ces heureux gagnants figure le Français Bernard Arnault au 6ème rang des fortunes mondiales.

En France, selon une étude de l'OFCE (organisme français de la conjoncture économique), 46% des baisses d'impôts prévues vont bénéficier aux 10% des Français les plus aisés. Tout cela dans le but revendiqué "non de prendre le parti des riches" selon Bercy, mais « de privilégier l'investissement, au service de l'économie et des entreprises, donc au service de l'activité » , il convient d'ajouter selon nous " et de lutter ainsi contre le chômage". Il suffit d'y croire ! Pourtant les chiffres que nous donnons plus haut tendent à démontrer - comme le fait l'analyse économique - que cette foi apparente dans l'investissement économique par les plus riches est un leurre et ce discours un mensonge. Le député LR Gilles Carrez lui-même s'en émeut en ces termes : « Où les "super-riches " concentrent-ils leur fortune ? En actions en Bourse…»

Comment le gouvernement peut-il prétendre venir à bout du chômage sans attenter aux intérêts des riches ? La solution n'a pas tardé : mieux contrôler les chômeurs, fraudeurs ou peu ardents à chercher du travail et qui grèvent si lourdement lesfinances publiques selon nos gouvernants. Cette mesure, comme le montrent des reportages est très largement approuvée par une partie non négligeable de la population, celle-là même la plus exposée au risque du chômage. Et c'est là qu'apparait un étrange paradoxe. Vivre difficilement alors que l'on travaille n'incite pas à la compréhension ou à la sollicitude à l'égard des chômeurs. Cette situation se double d'une vertueuse réprobation à l'égard de ceux sur qui les mesures gouvernementales et de nombreux médias font peser la responsabilité de leur sort, voire une suspicion de fraude et de paresse. On est bien loin de la solidarité de classe et les inégalités ont rarement été aussi criantes.

Pour 2018…

Le MS21 appelle de ses voeux une transformation sociale et politique.

Le MS21, conscient que cette transformation, pour advenir, aura besoin que se fédèrent les forces populaires bien au delà des plus défavorisées, appelle de ses voeux à l'union.

Le MS21 reste convaincu que l'éducation populaire et politique est le moteur indispensable à cette transformation et souhaite que tous ceux qui partagent cette ambition le rejoignent.